

Le cap du million franchi

Balade dans les Franches-Montagnes avec le Bibliobus de l'UP

Il pavoise aux couleurs de l'Université populaire jurassienne (UP), sa mission est unique en Suisse, d'un lecteur à l'autre il relie 83 communes entre le Jura et le Jura bernois, il dispose d'un répertoire informatisé de plus de 30.000 ouvrages et ne manque aucun de ses rendez-vous, même et surtout avec les lecteurs qui nichent dans les coins les plus reculés du Jura. En cette fin d'hiver le Bibliobus de l'UP vient de prêter son millionième ouvrage. De Montfaucon aux Breuleux en revenant par Saignelégier, nous avons suivi l'itinéraire franchemontagnard du bus.

Depuis dix ans que le bibliobus existe, son audience ne cesse de grandir avec une progression annuelle d'heures de stationnement de 10 %. Pour la première fois le cap des 100.000 bouquins prêtés en un an a été franchi en 1989 et en ce début d'année les communes de Corgémont, Son-

ceboz et Plagne dans le Jura bernois et Cœuve en Ajoie se sont ajoutées à la cohorte des communes qui offrent ce service à leurs administrés. Dans les Franches-Montagnes toutes les communes sont desservies hormis les Bois, Muriaux et Soubey.

Bien que le service du bibliobus soit subventionné à raison de 184'500 francs par le canton du Jura et 35.400 francs par le canton de Berne (chiffres de 1988), les communes clientes paient 95 francs chaque heure de stationnement du bus sur leur territoire. Avec l'introduction de la nouvelle loi jurassienne sur la lecture publique, le canton a décidé de lancer une action de promotion en prenant en charge pendant deux ans la moitié des charges communales suscitées par la présence du bus.

On trouve même certaines communes qui en sus, paient

l'abonnement annuel aux élèves de leurs écoles. Quatre francs par an et par enfant ce n'est pas le bout du monde mais c'est rudement sympa! Aux dires du bibliothécaire professionnel Nicolas Burkhardt qui nous a servi de guide lors de la tournée de samedi, au-delà de 100 livres enregistrés à l'heure il n'est plus possible d'offrir un service personnalisé aux lecteurs potentiels. Dès lors les communes sont sollicitées pour augmenter le temps de présence de la bibliothèque itinérante.

DISCOTHÈQUE EN PROJET

Il est vrai que le bibliothécaire de service ne se contente pas d'enregistrer sur son écran d'ordinateur les livres rendus ou prêtés mais qu'il conseille, propose et ouvre pour ses lecteurs l'éventail des possibilités d'acquisitions offertes soit par le stock et

les nouveautés du Bibliobus soit par l'intermédiaire de la «bibliothèque pour tous» ou encore par le service du prêt interbibliothèque offert par la bibliothèque nationale à Berne.

Les projets des animateurs du Bibliobus sont multiples pour rendre ce service original toujours plus attractif, parmi ceux-ci l'on trouve la création d'un service de location de disques compact (CD). Bientôt le Bibliobus s'enrichira donc d'une discothèque qui risque bien de faire un tabac.

En outre pour fêter le millionième bouquin prêté, des animations seront organisées dès ce printemps dans les trois districts jurassiens et il est même question d'un concours de nouvelles pour les gosses histoire de passer de l'autre côté de la barrière et à son tour d'être lu par les copains.

GyBi



(Photo Impar-Bigler)

REGARD

Jeune homme, vous avez vu mon âge...

Il y a cet instituteur qui cherche un livre documentaire sur la météo et les dictons s'y rapportant pour illustrer sa leçon de choses, aussi cet homme la septantaine à peine installée qui lit des livres d'Histoire quand il ne peut pas courir les bois, cette dame toute rondelette le virage de la soixantaine amorcé qui fait partie du «club des trente» que composent les fans des Editions Mon Village, ce père de famille qui repart avec quatre San Antonio sous le bras tandis que ses gosses ont fait le plein de bandes dessinées, cette jeune mère de famille à la recherche d'études sur la culture biodynamique, ce garçon qui veut la dernière édition du livre des records et cette adolescente

qui semaine après semaine frissonne en compagnie d'Agatha Christie.

Et puis aussi cette dame très âgée qui, ayant fait main basse sur un ouvrage classé dans le répertoire secret du bibliothécaire sous «carré blanc» s'offusque avec justesse lorsque ce dernier lui fait remarquer qu'elle risque d'être quelque peu choquée: «... Jeune homme vous avez vu mon âge, à mon âge on peut tout lire!» Et puis encore - pour l'anecdote - cette dame parée de toutes les vertus qui rapporte un livre très romantique dont toutes les illustrations de femmes ont été voilées par un gros scotch brun pour, dit-elle, que son mari ne soit pas tenté de voir les décolletés...

Une bibliothèque, c'est le reflet de la vie avec son éventail de couleurs et lorsque cette bibliothèque mobile va à la rencontre des gens elle contribue à ouvrir les horizons.

Gladys BIGLER